

Abboud

Shafic Abboud

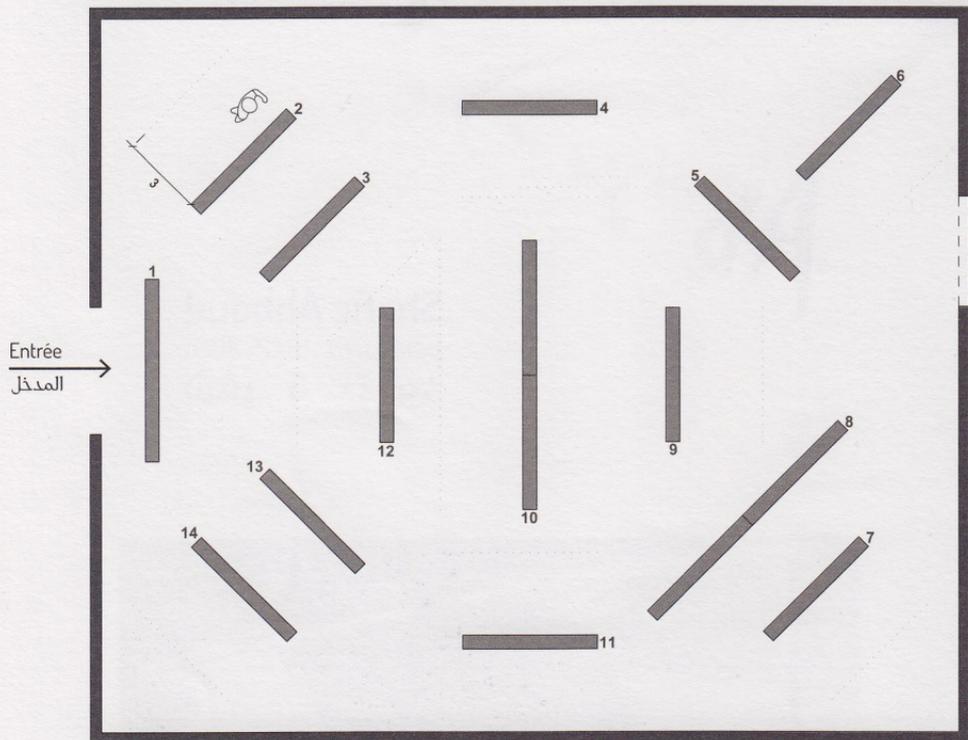
peintures 1942-2001

شفيق عبّود



مركز بيروت للمعارض
beirut exhibition center

a project by solidere



Scénographie de l'exposition par Karim Bekdache

Donner à voir le travail de Shafic Abboud imposait la création d'une scénographie spécifique. Il ne s'agit pas dans ce cas de juxtaposer des œuvres d'une manière intelligente. La lecture du travail de Shafic Abboud doit se faire avec un recul limité. Les œuvres ne doivent pas se succéder linéairement en enfilade. Elles doivent pouvoir être regardées séparément. Par groupes de 2 ou 3 au plus.

J'ai rencontré Shafic Abboud dans son atelier en 1987. Nous avons partagé un déjeuner dans son appartement situé au dessus. Après le café, il retourna rapidement au travail. Dans cet atelier long et étroit. Etonnement petit. Et dans lequel il produisait de très grands formats. Sans aucun recul.

Des tableaux qui ne sont autres à mes yeux que des paysages vus d'avion. Des images satellites. Dessinées le nez collé à la toile. Cette exposition respecte cette distance. En laissant au visiteur la liberté de parcours mais en favorisant un certain point de vue, à 3m de la toile, et sans tout regarder ensemble. De manière à mieux apprécier ce travail unique.

وُلد شفيق عبّود

1926

Naissance de Shafic Abboud

توقّف عن دراسة الهندسة،
وتسجل في الأكاديمية اللبنانية
للفنون الجميلة

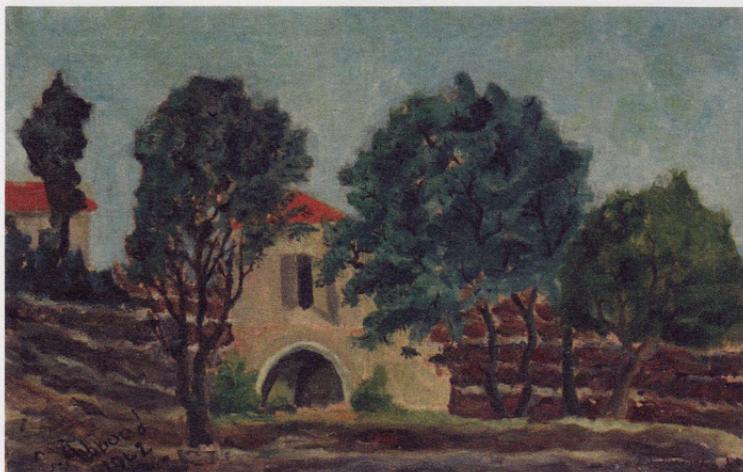
1946

Il interrompt ses études
d'ingénieur et s'inscrit à
l'Académie Libanaise des
Beaux-Arts

إنتقل إلى باريس

1947

Il s'installe à Paris



Mohaidassat

1942, huile sur toile, 28 x 44 cm, coll. Odile et Samir Andraos

تربد على محترف أندره لوت

1949

Il fréquente l'atelier
d'André Lhote

تابع دروس فرنون ليجيه

1951

Il suit les cours de
Fernand Léger

التحق كطالب حر بالمدرسة الوطنية
العليا للفنون الجميلة في باريس

1952-1956

A titre d'étudiant libre, il suit
des cours à l'École Nationale
Supérieure des Beaux-Arts
de Paris

Shafic Abboud par Farid Andraos

« Je ne puis faire la différence entre mon sentiment de la vie et la manière dont je le traduis » ce mot de Matisse fut la sage-femme qui donna le jour, à mon grand soulagement, à ma compréhension finale de la singularité de Abboud , longtemps cuvée dans les limbes d'une admiration passionnée mais confuse, et dont j'ignorais la vraie raison, par delà la sensualité qui en est l'attraction principale à première vue. Par delà cette sensualité où Matisse comme Abboud excellent, la vérité sur la singularité d'un artiste me devint immédiatement évidente grâce à la révélation cryptique de cette phrase du grand Matisse lui-même. Soudain je compris qu'en mettant en pratique les moyens immenses dont ils disposent, ces deux artistes ne peuvent qu'en même temps catalyser leur sentiment de la vie, l'un n'allant pas sans l'autre. Remarquable est l'aboutissement dans l'image, peu fréquent, de l'abstraction chez Abboud. Telle personnalité de moindre acabit n'eut pas eu le courage d'un aboutissement aussi exigeant, et de surcroit tout à fait antidogmatique ; je crois inutile d'aller dans un débat sur le degré d'abstraction de son œuvre, Abboud lui-même s'étant toujours déclaré attaché à celle-ci; c'était son credo, mais il en usait à son gout. Si l'on ne reconnaît rien, néanmoins l'empreinte de la réalité est bien là. L'œuvre est donc métaphore, et voici donc, tout entier, Abboud et son génie.

A l'évidence le virtuose chez Abboud a plié les genoux devant l'artiste. C'est la bataille qu'il a gagnée, avec son éthique, contre lui-même. Son œuvre est bel et bien une saga. Un petit coup d'œil matinal au travers d'une banale petite fenêtre - on devine que c'est celle de sa salle de bain- est la merveille que vous contemplez comme l'hymne au printemps. Toutes les toiles rassemblées en cette perspective - pardon, cette rétrospective - vont réveiller chez vous, par la contemplation qu'elles vont induire en vous, l'hymne général à la vie.

شارك الى اول بينالي في باريس

1959

Il participe à la Première
Biennale de Paris

يفرض شفيق عبود تفردده الفني
، ويعترف به النقد، كفنان ينتمي الى
مدرسة باريس

Shafic Abboud impose son
originalité artistique et est reconnu
par la critique comme un peintre
appartenant à l'École de Paris.

نال جائزة فيكتور شاكيه
(وزير المالية الفرنسي)

1961

Il obtient le prix Victor
Choquet (Ministère des
Finances, Paris)



Rue Saint André des Arts

1948, huile sur bois, 73 x 60cm, Succession Shafic Abboud

نال جائزة متحف سرسق
(بيروت، لبنان)

1964

Il obtient le Prix du Musée
Sursock (Beyrouth, Liban)

يشارك في الفياك

1983

Il participe à la Fiac

معرض يسجل عودته الى البلاد
بعد 15 سنة من الحرب و17 سنة
من الغياب

1994

Exposition qui marque son
retour au Liban après 15 années
de guerre et 17 ans d'absence

Shafic Abboud par Nadine Begdache - Beyrouth, Mai 2012

Shafic Abboud faisait partie du cercle des intimes de ma mère, Janine Rubeiz. Il a été, malgré son exil, présent dans ma vie, dès mon plus jeune âge. A chacun de nos séjours à Paris, nous nous retrouvions pour déjeuner au Chalet du Parc, son bistrot favori.

C'est à lui que j'ai eu recours, à la suite du décès de Janine, pour avoir conseil et soutien quant à la création de la Galerie Janine Rubeiz. En 1993, il me fit la surprise de peindre douze temperas, chacune relatant une histoire ou un souvenir personnel avec elle : L'une évoquait Dar el Fan, l'autre une opaline qu'il lui avait cassée... Ce fut « Pour Janine », le lancement de la galerie en hommage à ma mère, avec ses autres grands amis: Yvette Achkar, Amine El Bacha, Jamil Molaeb, Aref Rayess.

Par la suite, il fallait le réconcilier avec Beyrouth. Il répétait sans cesse : « Pour moi, Beyrouth, les expositions, tout ça, c'est terminé ! ». Finalement, en décembre 1994, il finit par vaincre ses appréhensions et entreprit enfin le voyage du retour, après 17 années d'absence.

Son séjour suivant fut une sorte de renaissance. Du nord au sud, de la côte à la Bekaa, il sillonna le pays, à bord des 'bosta' aussi populaires que folkloriques. « Tu te rends compte ? 3000 LL pour faire le tour du Liban ! », disait-il, aussi excité qu'un enfant. C'est alors qu'il réalisa ses dernières peintures libanaises, imprégnées par la lumière et l'ambiance des lieux qui l'ont marqué: Les *Saints Balèches*, le *Paradise* (Jbeil), *Une certaine lumière*, *La fabrication du tapis*... L'exposition de Mai 1999 allait être une révélation de joie, de couleurs, de bonheur.

Shafic était heureux de ses retrouvailles avec son pays, ses amis. Heureux aussi de sa vie à Paris et à la campagne, dans ce second pays qui l'avait adopté. Malheureusement, alors que nous préparions une troisième exposition, sa santé a brusquement décliné et il nous a quitté, trop vite.

Huit ans après, cette rétrospective s'impose pour rendre hommage à cet immense peintre et ami.

توفّي شفيق عبّود في باريس

2004

Décès de Shafic Abboud à Paris

معرض استعادي في باريس
في معهد العالم العربي

2011

Exposition retrospective à Paris,
à l'Insitut du Monde Arabe

معرض استعادي في بيروت

2012

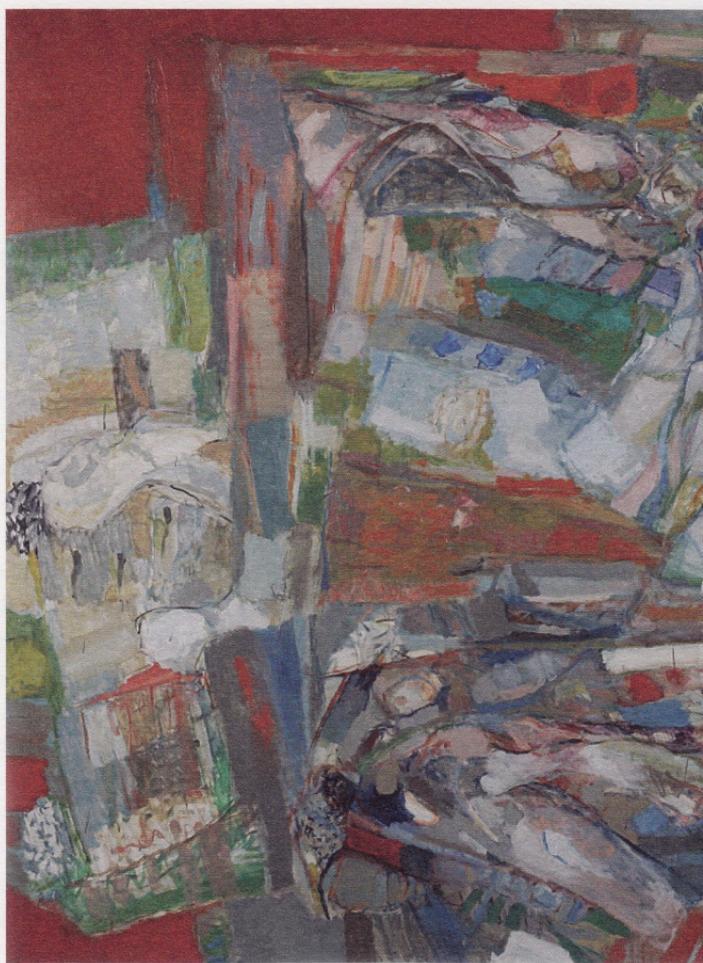
Exposition retrospective
à Beyrouth

Shafic Abboud par Saleh Barakat - Beyrouth, Mars 2012

J'ai eu la chance de connaître Shafic Abboud, brièvement, mais suffisamment pour m'imprégner de lui et d'apprécier son étoffe de grand seigneur. Il a laissé son empreinte, tel un mentor, sous forme de conseils et de recommandations, ceux qu'on comprend, un peu plus, chaque jour. Ma collaboration à cette exposition est un acte de respect à Shafic Abboud, un hommage au « maître ». Il était grand temps que Shafic Abboud reçoive l'hommage qu'il mérite dans son pays, et que le public Libanais, surtout la nouvelle génération, connaisse son œuvre comme il se doit de connaître l'œuvre d'un artiste qui a marqué l'histoire de la peinture libanaise .

Après quelques années de battage médiatiques autour de l'art contemporain, il y a eu récemment une prise de conscience à propos de l'importance d'archiver, conserver, réinterpréter et promouvoir la période moderne de l'art libanais (1880-1980). L'exposition de Shafic Abboud au BEC s'inscrit dans une série de rétrospectives braquant les projecteurs sur des artistes établis au Liban et dans le monde arabe, mais dont l'œuvre reste malheureusement assez mal connue auprès du grand public et des conservateurs internationaux, vu l'absence de musées et de galeries nationales. Ces rétrospectives sont toutes aussi importantes pour faire connaître au public local, régional et international, la qualité et la diversité de la production moderne libanaise, dans l'espoir de l'inscrire finalement dans l'Histoire de l'art. Pour comprendre l'importance de Shafic Abboud, il faut bien le voir, et s'imprégner de sa lumière et de sa douceur.

Cette exposition est la célébration d'une carrière exemplaire d'un grand peintre et de son héritage fécond, traçant son évolution durant six décennies de travail et d'engagement intellectuel ininterrompus. Choisies minutieusement, les œuvres exposées montrent la continuité et les transitions de Shafic Abboud, depuis les années académiques jusqu'à sa mort, dans la diversité de leurs sujets, styles, media et vocabulaire visuel. Son langage a contribué à la fondation d'une modernité arabe, laissant ses marques indélébiles sur la scène artistique et sur des générations d'artistes.



Sans titre

1986, huile sur toile, 130 x 194 cm, coll. Viviane et Robert Debbas





Echange

1992, huile sur toile, 80 x 80 cm, coll. Antoine et Janine Maamari



Une partie de campagne

1993-1994, huile sur toile, 76 x 80 cm, coll. Colette Homsy

Couverture: *Blanche*

1972, huile sur toile, 100 x 100 cm, coll. Bank Audi

8 mai - 8 juillet 2012

Ouvert tous les jours de 11h à 20h

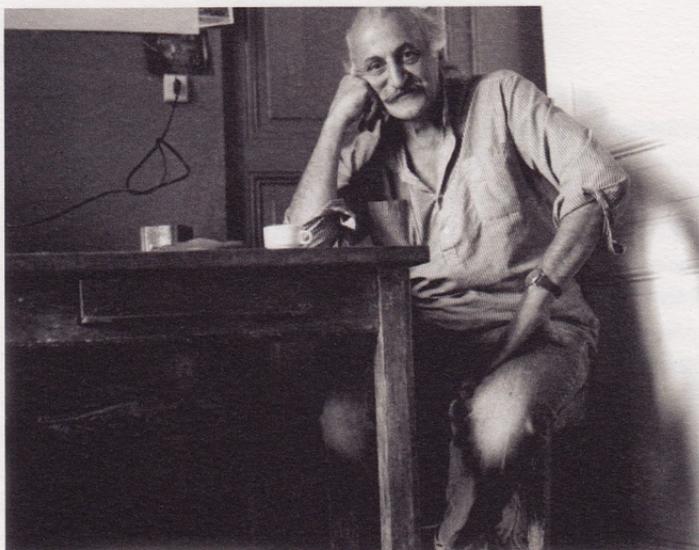
beirutexhibitioncenter.com

Commissaires d'exposition: Nadine Begdache et Saleh Barakat

Initiative: Claude Lemand

Scénographie: Karim Bekdache

Organisation: Beirut Exhibition Center – Solidere



Galerie Janine Rubeiz

أجياي
للفنون التشكيلية



AGIAL
art gallery

Droit d'auteur pour toutes les reproductions. Avec l'autorisation de la Succession Shafic Abboud, Paris.